consomptive, tubercules ramollis ou cavernes, les redoublements fébriles sont atténués, abrégés, suspendus; que la fièvre diminue et cesse à son tour; que si, chose idéale, les sueurs nocturnes, l'érythème général et l'insomnie suivent la même progression décroissante, l'appétit, les fonctions digestives, la nutrition, se réveillent, la coloration des tissus, l'embonpoint, les forces renaissent, toute la physionomie se transforme. C'est merveilleux! et, ce n'est pas fini, car alors cette reconstitution général rejaillit sur les lésions locales: la toux, l'oppression et l'expectoration se modèrent: les crachats perdent le caractère purulent pour devenir simplement muqueux: tout enfin révèle le travail de réparation qui s'effectue dans les bronches et les cavernes pulmonaires. Qui donc a vu tout cela? Et que ce serait beau, si cela était vrai! L'arsenic serait pour les tuberculeux le spécifique tant désiré.

La vérité, c'est que ce médicament n'agit ni contre la diathèse ni contre son produit. Ce qu'il peut faire, s'il le fait, c'est de stimuler l'assimilation alors qu'elle défaille; et, quand il le fait, c'est un bien.

Il ne faut d'ailleurs nullement considérer l'arsenic comme un médicament innocent: pris indéfiniment, il est toxique et fait maigrir; il conspire alors avec le tubercule. Ne le conseillez donc que quinze à vingt jours par mois, pendant deux ou trois mois, laissant ainsi quinze à vingt jours pour l'élimination.

Il faut le donner par milligramme et de la façon suivante: un, deux ou trois granules d'acide arsénieux à 1 milligramme chacun, matin et soir, ce qui fait 2 à 4 ou 10 milligrammes par jour. Ces granules avaient été déguisés par Trousseau sous le nom de *granules de Dioscoride*, afin de cacher au malade le nom de la substance réprouvée toxique qui était ainsi administrée (Trousseau avait pris le nom de *Dioscoride* comme étant celui du premier auteur classique qui s'est occupé scientifiquement de l'arsenic; ou bien encore on peut donner l'arsenic sous forme de liqueur de Fowler par gouttes, dont chacune contient 1 milligramme d'arsenic dans les mêmes proportions que j'ai indiquées tout à l'heure. Cette préparation a également l'avantage de laisser ignorer au malade la nature du médicament qu'il emploie.

La vérité encore, c'est que l'arsenic est un auxiliaire utile contre la diminution ou la perte de l'appétit, et qu'il rend de réels services en ce sens qu'on peut le faire alterner avec le sulfate de quinine contre la fièvre tuberculeuse.

On peut employer l'arsenic lui-même, ou les eaux minérales arsenicales, parmi lesquelles le Mont-Dore occupe le premier rang, et à juste titre.